



LES CULTES POUR LES TOUT-PETITS...



Dès le plus jeune âge, la spiritualité peut être mise en éveil. La prière et la lecture d'histoires bibliques imagées à la maison, la participation au culte de temps à autre... Et pourquoi pas un culte spécialement construit pour les tout-petits ? C'est l'expérience de Christina Weinhold, pasteure à Nice, qui donne ici les clefs de la réussite.

60

SPIRITUALITÉ

BIBLE

LES CULTES POUR LES TOUT-PETITS...

« À quatre pattes ou debout, avec sucette ou doudou, venez louer Dieu ! » C'est ainsi que commencent nos invitations pour les cultes des petits.

Une fois par mois nous nous retrouvons au temple pour une demi-heure de culte avec des chants gestués, une histoire biblique racontée et vécue ensemble, ainsi que des prières simples. Cette forme simplifiée permet aux parents avec des enfants en bas âge (2 à 6 ans environ) de partager un événement spirituel.

AU CENTRE SONT LES TOUT-PETITS !

Par des activités diverses nous cherchons à les amener à une propre découverte biblique : nous montons dans une arche construite par des chaises et des tissus pour nous sentir protégés comme Noé. Une autre fois, nous cherchons avec un berger sa brebis perdue sous les

bancs du temple et, ouf, à notre grand soulagement et joie nous la retrouvons ! Et à Noël, l'âne nous raconte comment il avait trouvé un bébé dans sa crèche. Les enfants le récompensent à la fin en lui donnant les carottes qu'il aime tant. Et ensuite... Comme dans le culte pour les grands, le message biblique est soutenu par des chants et des prières. Là encore, nous respectons la capacité des enfants. La prière est courte ; les chants pas plus qu'une ou deux phrases répétées à plusieurs reprises, soulignées par des gestes. On pourrait dire que c'est chaotique, mais non. Comme les petits ont besoin de rites, des éléments reviennent chaque fois ; des moments d'action alternent avec d'autres plus calmes.

VOICI UN DÉROULEMENT TYPE

- Nous allumons une grande bougie qui nous rappelle Dieu ;
- Chaque enfant peut choisir une petite bougie et la placer à côté de la grande ;
- Nous chantons : Tout le monde est bien arrivé ;
- Nous prions ;
- Nous écoutons et jouons une histoire biblique ;
- Nous chantons un nouveau chant ;
- Nous prions le Notre Père avec des gestes ;
- Bénédiction ;
- Nous chantons : L'amour de Dieu est si merveilleux.

Bien que les enfants soient encore petits, il est fascinant de voir comment ils se laissent toucher par l'ambiance du culte. Au début, très souvent timides et accrochés aux genoux des parents, ils s'intègrent petit à petit à ce qui se passe et deviennent de plus en plus autonomes, même plus : ils s'approprient le lieu et les éléments du culte.

Le temple devient un « chez eux ». Prier, chanter, les histoires bibliques deviennent des parties de leur vie quotidienne.

Leurs parents en sont témoins : les petits chantent les « tubes » appris au culte assis dans le chariot lors des courses au supermarché ou dans la voiture en rentrant à la maison. Un petit garçon et son père ont été arrêtés en sortant du culte par un touriste qui leur demandait le chemin vers la cathédrale. Alors que le père commence à expliquer, le petit s'adresse au touriste et lui dit : « Et pourquoi tu ne vas pas au temple ? C'est là-bas (il montre la direction avec son doigt) et c'est super ! ».

À Nice, nous avons fait le choix de proposer ce culte le samedi après-midi, après le temps de la sieste, à 16h30. Le culte terminé vers 17h/17h15, nous prolongeons hors du temple soit avec un temps de goûter, soit avec une animation de bricolage pour les enfants en lien avec le thème de culte, soit avec un temps pour jouer ensemble.

Pour les parents, c'est l'occasion de faire connaissance et d'échanger.

Voici les 25 à 40 ans réunis autour d'un café et quelquefois c'est ici qu'ils reprennent et renouent le lien avec l'Église, qu'ils posent des questions, font des propositions, commencent à s'engager pour préparer le culte avec le pasteur ou accompagner les chants à la guitare. C'est ici qu'ils prennent rendez-vous pour se retrouver pour d'autres activités de l'Église et le « culte pour les grands ».

Je remercie Stéphanie Schuenke qui était conseillère de l'Église luthérienne à Nice et avec laquelle j'ai pu monter les débuts de ce culte à Nice et traverser des périodes creuses comme des moments forts (la branche germanophone de l'Église luthérienne nous invite chaque année à assister à un cortège de lampions pour la fête de St-Martin, au mois de novembre. Les familles françaises y prenant goût, nous étions entre 60 et 80 personnes les dernières fois).

Proposer des cultes des petits est simple et compliqué à la fois : c'est simple car on parle d'un temps très dense et bien structuré, mais c'est aussi compliqué car il faut avoir les idées et mettre en place un minimum de matériel pour que l'animation réussisse. C'est pourquoi il est bon de constituer une petite équipe. C'est aussi compliqué ; les enfants de cet âge ne sont pas un public qui garantit une régularité : ils tombent souvent malades ou se réveillent mal de la sieste ou sont invités à des anniversaires. Les participants ne sont donc jamais les mêmes, mais au fil du temps, le noyau commence à se connaître et peut intégrer même ceux qui viennent irrégulièrement.

CHRISTINA WEINHOLD

PASTEURE DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE

